

mercial ou une organisation locale d'hommes d'affaires pour entreprendre une action efficace à ce point de vue, il importe donc que dans ces villes, les marchands-détaillants s'unissent de façon à travailler d'un commun accord à l'amélioration des conditions commerciales.

Les bons chemins sont des indicateurs de progrès et des producteurs de succès et ils devraient être l'objet d'une sollicitude constante de la part des hommes d'affaires de chaque localité.

Nous sommes au moment où les chemins commencent à être mauvais et c'est bien l'occasion d'en parler et d'y apporter une vive attention au point de vue d'en améliorer l'état.

De grands pas ont déjà été faits pour l'amélioration des routes, dans la plupart des régions du pays pendant ces dernières années, mais beaucoup de localités restent loin derrière les autres dans ce travail progressif d'une telle importance vitale cependant au succès des citoyens.

Beaucoup de villes prospères ont étendu leur commerce d'une façon prépondérante en favorisant la construction et l'entretien de bons chemins dans toutes les directions où se manifestait l'occupation fermière, et elles ont trouvé dans leur tâche, la coopération pressée des fermiers et des propriétaires de terres.

Le sujet des bons chemins est un de ceux qui doivent préoccuper tous les marchands soucieux de voir progresser leurs affaires en même temps que leur localité et chacun devrait s'il ne l'a déjà fait se mettre courageusement à l'oeuvre pour arriver à la solution du problème local des bonnes routes.

LE COMMERCE DES ETATS-UNIS AVEC L'ETRANGER

L'énorme augmentation des affaires des Etats-Unis sur l'an dernier peut être évaluée par l'examen des statistiques de leur commerce extérieur. 1915 fut une année d'activité sans précédent, mais 1916 la dépassera de beaucoup. Par exemple, les exportations totales pour les premiers huit mois de cette année furent

de	\$3,435,969,212
Elles étaient l'an dernier pour la même période de	2,229,087,202

L'augmentation pour les huit mois de cette année ressort donc à \$1,205,882,010

Ces chiffres démontrent une avance de près de 60 pour 100.

Pendant les deux-tiers de cette année les Etats-Unis ont vendu à l'étranger \$1,730,000,000 de plus qu'il n'y ont acheté et les autorités compétentes prédisent qu'à la fin de l'année cette balance au profit des Américains se chiffrera à plus de \$2,500,000,000.

Ce sont les commandes du Royaume-Uni aux Etats-Unis qui ont montré la plus grosse augmentation au cours de cette période, absorbant près d'un tiers de l'exportation totale.

Le montant des ventes des Etats-Unis à la Grande-Bretagne fut, pour cette période, de \$1,207,751,939, soit une augmentation de \$554,000,000 sur les huit premiers mois de 1915. La France fut le second client en importance et le Canada le troisième.

La Russie venait au quatrième rang.

Les exportations des Etats-Unis à l'Allemagne et à

l'Autriche ont presque cessé et celles au Danemark, aux Pays-Bas et à la Suède ont beaucoup diminué.

ETABLISSEMENTS D'INDUSTRIES FONDAMENTALES

Les développements de l'industrie minière nécessitent le progrès d'industries subsidiaires concurrentes.

Les conditions économiques remarquables, créées par la guerre, révèlent l'immensité des ressources ignorées au Canada. Des faits, inconnus ou négligés jusqu'à présent, sont devenus l'objet de l'attention du fabricant, du producteur et du public, qui cherchent à obtenir une plus grande application scientifique, ainsi qu'une efficacité et une économie plus accentuées dans l'industrie, dont le résultat sera un profit maximum pour les capitalistes et les ouvriers canadiens. Il est nécessaire de rechercher et d'éliminer le gaspillage dans la production; il faut aussi étudier les pertes survenant dans l'industrie et dues purement aux conditions économiques, afin de promouvoir une utilisation plus efficace de nos ressources naturelles pour le bénéfice de la nation.

Etant donné que la population du Canada est encore comparativement restreinte, et que les marchés pour nos produits sont peu nombreux, on devrait encourager en premier lieu l'établissement d'industries fondamentales. Celles-ci établies, les subsidiaires en seront un complément naturel.

Les récents développements apportés à l'industrie minière, dont les produits sont essentiels à la plupart des manufactures, confirment l'expansion concurrente des industries fondamentales et des subsidiaires. L'initiative de la Consolidated Mining and Smelting Company, Trail, C.-B., en est un exemple spécifique. Depuis plusieurs années cette compagnie exploite et fond le minerai de plomb; c'est elle qui possède les plus grandes usines d'affinage au Canada. Depuis le commencement de la guerre, trois grandes usines Cottrell ont été installées; elles récupèrent des minéraux estimés, contenus dans les gaz s'échappant des fonderies. Vu que le zinc et le cuivre entrent dans la fabrication des munitions, la compagnie vient d'installer une manufacture d'acide sulfurique; elle se propose aussi de construire une usine électrolytique pour affiner le cuivre.

Comme l'acide sulfurique est nécessaire à la fabrication du zinc, elle vient de terminer une usine capable de produire 10 tonnes d'acide sulfurique par jour. L'acide sulfurique est extrait des fumées qui s'échappent des fonderies. La compagnie emploiera cinq tonnes de cet acide à l'affinage du plomb et du zinc et vendra le reste. Une partie de l'acide sulfurique et du zinc affiné servira probablement à la fabrication de fer galvanisé dans la Colombie-Britannique.

Les développements qui précèdent, actuels ou projetés, sont un exemple remarquable pour démontrer comment une industrie fondamentale peut donner lieu à des entreprises subsidiaires.

Le morcellement des terres, encore que désirable, devient un danger grave s'il y a exagération. L'introduction de la culture mécanique devient impossible dans les trop petites parcelles et le terrain perdu par les séparations ou chemins de traverse est la cause d'une diminution de production.